

Bibliothèque numérique

medic@

**Bernard, Claude. - De l'influence
qu'exerçant différents nerfs sur la
sécrétion de la salive**

*In : Comptes rendus des
séances de la Société de
biologie et de ses filiales, 1857
(1858), 2e série, t. 4, p. 85-86*



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?clber049>

COMPTE RENDU DES SÉANCES

DE

LA SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE

PENDANT LE MOIS DE JUILLET 1857;

PAR M. LE DOCTEUR CH. ROUGET, SECRÉTAIRE.

PRÉSIDENCE DE M. RAYER.

I. — PHYSIOLOGIE.

SUR L'INFLUENCE QU'EXERCENT DIFFÉRENTS NERFS SUR LA SÉCRÉTION DE LA SALIVE; par M. CL. BERNARD.

M. Cl. Bernard communique de nouveaux faits relatifs à l'influence des nerfs sur les glandes salivaires. La glande sous-maxillaire de chaque côté reçoit des filets nerveux sympathiques de deux sources : les uns accompagnent le nerf du goût, et sont fournis par la corde du tympan; les autres remontent des plexus et ganglions intra-abdominaux vers le ganglion cervical supérieur, pour se rendre ensuite aux glandes. Aussi, même après une section de la corde du tympan d'un côté, voit-on la glande correspondante sé-

créer encore très-abondamment sous l'influence d'excitations de la muqueuse gastrique. Les filets émanés du ganglion cervical accompagnent l'artère linguale.

La glande parotide continue aussi à sécréter quand la corde du tympan est coupée. D'où proviennent les filets nerveux qui animent alors la sécrétion? Ils ne viennent pas du facial proprement dit, car la section de ce nerf à sa sortie du trou stylo-mastoidien n'abolit pas la sécrétion. Le ganglion sphéno-palatin ne paraît pas non plus avoir d'influence sur la sécrétion. Si, au contraire, on coupe le nerf de Wrisberg dans le crâne, la parotide ne sécrète plus; c'est donc ce nerf qui préside, dans ces conditions, à la sécrétion, et les filets qu'il envoie passent par le ganglion otique, car, en le détruisant, on abolit aussi ce qui reste de la fonction. Voilà ce qu'enseigne la physiologie; mais l'anatomie n'a pas encore dévoilé les connexions qui peuvent exister entre ce ganglion et la parotide.

M. Bernard exécute, devant la Société, une expérience qui montre le mode d'action de la corde du tympan sur la sécrétion de la glande sous-maxillaire, et qui fait voir que les filets de ce nerf agissent dans un sens centrifuge, à la façon des nerfs moteurs. Il a introduit un petit tube dans le conduit d'une des glandes sous-maxillaires. Après avoir montré que l'excitation de la muqueuse linguale par du vinaigre, aucun nerf n'étant coupé, active la sécrétion, il coupe la corde du tympan du côté correspondant: la sécrétion s'arrête complètement, il n'y a aucun écoulement de salive (par le tube) sous l'influence de l'excitation de la muqueuse buccale; l'impression est bien portée par le nerf lingual vers les centres nerveux, mais l'action réflexe ne peut avoir lieu, le nerf moteur étant coupé. Si l'on galvanise le bout central de ce dernier nerf, il n'y a aucun effet produit; si on galvanise le bout périphérique, on voit presque aussitôt sortir par le tube quelques gouttes de salive.

II. — PATHOLOGIE.

1° OBSERVATION DE HERNIE CRURALE A TRAVERS L'APONÉVROSE DU MUSCLE PECTINÉ; HERNIE DE J. CLOQUET; par le docteur E. Q. LEGENDRE, prosecteur des hôpitaux.

Parmi les formes rares de hernie crurale, celle qui se fait à travers le muscle pectiné est une des moins connues. Il n'existe dans la science que deux faits incomplètement décrits de cette forme de hernie que M. le professeur J. Cloquet a fait connaître le premier. Dans ses RECHERCHES ANATOMIQUES SUR LES HERNIES DE L'ABDOMEN, 1817, XLVI^e proposition, cet auteur rapporte avoir vu le sac de la hernie crurale s'engager par une ouverture de la paroi postérieure du canal crural; il reposait immédiatement sur le muscle pectiné, et avait au devant de lui l'artère et la veine fémorales, dont il était séparé